



THEATRE DE MINUIT

LE COLLECTIF TDM



LE CAS WOYZECK

D'APRES WOYZECK DE BÜCHNER

**CREATION COLLECTIVE DIRIGEE PAR SARAH GERBER
AVEC**

**LISE GERVAIS, MATEJ HOFMANN, WILLIE SCHWARTZ, MAXIME
VILLELEGER, CHARLES HENRI WOLFF**

**TRADUCTION ET ADAPTATION ROXANE COMPAGNE
SPECTACLE EN RESIDENCE AU THEATRE DE VERRE
CREE AU 6B EN MARS 2012.**

LE TEXTE COMME VÉHICULE SEUL DE LA PENSÉE
LA FICTION PRÉCÈDE LE TEXTE
L'ÉMOTION EST PRÉEXISTANTE
C'EST ELLE QUI GÉNÈRE LE VERBE
ET PAS L'INVERSE

Nous utilisons une langue qui n'a pas d'écriture qui ne supporte pas la fixation, une langue fluide, une langue qui naît de la fiction, une langue de l'ici et du maintenant véhicule de la pensée et de l'émotion, au service de la fiction.

Cinq acteurs, un fait divers, une table et le reste est fiction.

Cinq acteurs qui jouent des personnages jouant leur propre rôle...



M.C Escher Mains se dessinant 1948

"Je n'arrive pas au début du travail avec une pré-écriture mais avec une somme d'éléments épars à partir desquels nous allons chercher ensemble (...)

L'écriture du spectacle naît du plateau (...)

Des moments se révèlent peu à peu importants, fondateurs du but que nous poursuivons, des couches de propositions s'accumulent (...)

Du sens apparaît, des liens souterrains. Tout cela reste longtemps mouvant, instable, provisoire, inconfortable. Ce qui se construit peu à peu est chargé de cette traversée sensible (...)"

Pierre Meunier.



Et la table accouchât d'un spectacle.

C'est ce moment un peu vain où l'homme est assis autour de ce meuble maintenant si familier et tellement nécessaire à sa vie, en face de son congénère ou de lui même, et qu'il se regarde, et qu'ils se regardent.

Puis dans un soupir, il prend sa tête dans ses mains, soupire, allume une cigarette et dit "on dirait que..." et la fiction naît.

Et cette table banale et sans histoire accouche simultanément de figures et de cris, de monstres et de mort...

Je n'aime pas beaucoup le mot "improvisation" je ne sais pas vraiment pourquoi mais j'ai la sensation que dans le vocabulaire des érudits comme des néophytes ce mot est un peu grossier, comme si le fait de n'utiliser comme base de travail que des matériaux immatériels le rendait moins noble.

Nous avons commencé notre travail en lisant de nombreuses fois la pièce écrite par Büchner (dans une version scénique traduite et adaptée pour notre spectacle par Roxane Compagne). Puis nous avons entamé le travail sensible, celui qui touche à l'essence de la fiction. Non plus comment le texte la raconte mais ce qu'elle est au fond d'elle, de son existence propre, qu'elle est son autonomie, son indépendance. Les mots sont ils toujours autant liés à leur sens qu'on le dit?

Laissant le texte de Büchner "de côté" nous avons cherché ensemble à partir d'improvisations comment raconter cette histoire. Non pas avec "nos" mots mais avec des mots qui seraient neufs et se renouvelleraient sans cesse comme des mots du présent pur. Pour des enfants de la génération de l'instantané que nous sommes, du direct et de la communication live, il paraissait tout naturel de se jeter sans filet dans cette problématique.

C'est un travail de longue haleine d'autant que je ne savais pas plus que les acteurs dans quelle machinerie je mettais les pieds. Je n'avais jamais travaillé de la sorte et trainais un passé de grande amoureuse des mots et une sorte de complexe d'infériorité vis à vis de ces grands Hommes que sont les auteurs dits du "Répertoire".

Ce travail ci était en tout point différent de ce que nous avons fait avant.

Il s'agissait de nous apprivoiser, de faire groupe autour d'une problématique exaltante mais tellement terrifiante, hantés par les questions dont sont probablement mus tous les jeunes groupes: Doit on s'inscrire dans un courant si courant il y a ? Peut on balayer tous codes de nos aînés? Pouvons nous apporter une nouvelle vision, une nouvelle "forme" théâtrale ? Avons nous les épaules pour cela ? Ne sommes nous pas simplement de présomptueux et orgueilleux mégalomanes ?...

Ce faisant nous avons continué ce que dès lors nous appelions les "traversées de la pièce". Sans préparation les acteurs recevaient comme consigne de raconter la pièce. La seule contrainte que je leur fixais était cette table comme lieu de naissance de la fiction, de retour, comme un lieu de non jeu.



Comme si l'histoire émanait de cet objet et la fiction circulait entre les acteurs en passant par lui. Ce faisant la fiction naquit, notre fiction. Un jeu d'équilibre fragile s'installa entre le jeu et le non jeu, les acteurs et les personnages, le texte de Büchner et celui de l'instant présent. Mon rôle, un mixage entre celui d'un entraîneur sportif (il paraît indispensable que l'acteur soit convenablement soutenu et en confiance pour qu'il se laisse "accoucher" et qu'il puisse prendre le pouvoir et s'émanciper du metteur en scène) et d'un chef d'orchestre (dans la mesure où le spectacle ne s'oriente pas vers une forme dite définitive et fixe je me dois de guider pas à pas la partition de chacun).

Plus nous nous éloignons de la pièce de Büchner plus nous nous approchons de son essence, plus nous nous interrogeons sur notre travail (ayant instauré une sorte de procédé simili démocratique mon statut fut à plusieurs reprises plus que bousculé...!) plus nous effleurions ce qui au fil du temps était devenu un objectif commun, un but à atteindre... Si nous l'avons atteint ? Loin s'en faut mais nous continuons notre recherche, notre quête d'une sorte de fébrile équilibre entre l'improvisation et l'écriture plateau, entre la beauté de l'image et la rudesse des matériaux que nous utilisons pour ce faire.

En bref, tout reste encore à créer...

S.G

"Le Premier homme qui passe est un héros suffisant"

Emile Zola

/ LA PIECE /

Dans une petite ville, le jeune Franz Woyzeck, soldat, se débat entre ses propres démons et d'étranges personnages... Tous semblent vouloir sa perte.

Tiré de l'histoire vraie d'un homme qui de folie ou de désespoir commit l'irréparable dans l'Allemagne du XIXème siècle...

/ L'AUTEUR /

L'oeuvre de Georg Büchner fut aussi fulgurante que sa vie. Né le 17 octobre 1813 à Goddelau et mort à 24 ans, cet homme brillant, tour à tour philosophe, médecin, dramaturge, révolutionnaire, et scientifique a laissé une oeuvre qui a traversée les siècles.

Chacune de ses pièces, qu'il s'agisse de La Mort de Danton, Léonce et Léna ou Woyzeck (pièce fragmentée et inachevée), porte le sceau de la recherche humaine de son auteur. Certains parlent de lui comme de l'annonciateur de l'expressionnisme allemand et du surréalisme ...

/ NOTE D'INTENTION /

" Paria social, monstre conscient ou tueur irresponsable, le criminel a toujours fait débat. De même, son châtement. Il n'est pas de meilleur miroir de l'homme et de l'art moderne.

Qu'il soit politique ou crapuleux, le crime de sang décuple par l'image sa puissance fantasmagique sur nous. Car la violence, même si elle n'est pas assortie de l'expression du plaisir, en apporte au spectateur, quelle que soit sa répulsion première "

Extrait du catalogue de l'exposition « Crimes et Châtiments ». Musée d'Orsay. 2010

Adapter Woyzeck est pour moi comme une interrogation de la matière théâtrale dans ce qu'elle a de plus riche et de plus obscure. Fragments sans début ni fin, sans morale ni résolution ; doués d'une multitudes d'axes, d'angles d'attaque...

Le monstre, la mort, la hache déterministe du destin fatal qui s'abat sans pitié sur le cou de l'homme. Celui là, cet homme qui passe, qui n'est pas un héros, cet homme qui sent en lui le poison le gagner, qui en fait une bête sauvage... Qui est-il ?

En travaillant sur cette oeuvre, j'ai décidé d'en extraire plusieurs axes qui seront les fils conducteurs de notre création.

D'une part la tragédie du quotidien. Comment la tragédie, celle que l'on croit réservée aux hautes et lointaines sphères, un jour, délaie sinueusement son poison mortel au coeur de la Cité transformant l'homme ordinaire, en bête humaine?

Ensuite porter un regard sur cette société qu'est la petite ville de garnison où se situe l'action pour remonter aux origines des relations humaines.

Pourquoi Woyzeck est-il (ou a-t-il la sensation de l'être) martyrisé par les personnes qui l'entourent ? S'agit-il ici d'une application déterministe selon laquelle, l'homme produit de son milieu, n'est en rien maître de son destin mais subit avec plus ou moins de mal la condition humaine qui est sienne ? Serait-ce cette même condition qui fait de lui un monstre ? Et la folie ? Ces voix qui intiment à Woyzeck de se venger, qu'elles sont elles ?

Nous avons choisi d'axer notre travail sur la question de l'homme et de sa place dans son milieu. Il n'y a pas de message, de morale didactique, seulement des questionnements humains que nous soulevons dans la forme théâtrale, car interroger l'homme c'est aussi interroger la création et sa forme actuelle.

Nous choisissons donc pour ce faire des matériaux brutes et peu raffinés, outils d'une recherche au fond de l'homme et de sa représentation. Une représentation que nous donnerons sur le fil du rasoir, oscillant entre l'homme et sa projection comme entre l'acteur et son personnage.

/ LE COLLECTIF /

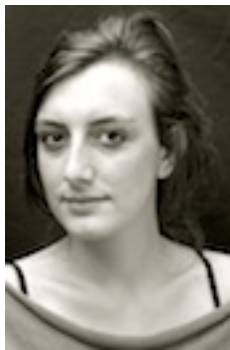
Créé en 2007 le Collectif TDM (Théâtre de Minuit) rassemble acteurs et metteurs en scène issus principalement de L'École Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris (ESAD) et du Conservatoire d'Art Dramatique C. Saint Saëns.

La démarche du collectif s'oriente vers la recherche contemporaine au travers de textes du répertoire ainsi que de créations. S'y joignent régulièrement de jeunes professionnels qui viennent apporter leurs connaissances dans leurs spécialités respectives...(traducteurs, scénographes etc.)



ROXANE COMPAGNE. Traductrice.

Diplômée d'un Master 2 de Traduction Allemand/Anglais, d'une Licence de Traduction Anglais/Allemand et d'une Licence de Roumain. Elle effectue de nombreux stages notamment à la Commission Européenne à Bruxelles en 2011.



SARAH GERBER. Comédienne, metteur en scène.

Après avoir suivi les cours professionnalisants de Francois Ha Van et travaillé avec le Théâtre du Fil, elle intègre le Conservatoire d'Art Dramatique C.Saint Saëns en 2009. Elle travaille notamment avec Gwenaël Morin, Marc Ernotte, Eric Frey, Bruno Freyssinet... Elle prépare actuellement sa prochaine mise en scène ainsi que le rôle féminin de la pièce d'Ingmar Villqist, La Nuit d'Helver mis en scène par Matěj Hofmann qui sera créée à Prague en 2012.



LISE GERVAIS. Comédienne, metteur en scène.

Après avoir suivi les cours du Conservatoire Régional de Marseille elle intègre le Conservatoire d'Art Dramatique C. Saint Saëns de Paris puis en 2011 L'ESAD (Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris). Elle travaille notamment avec Gwenaël Morin, Pippo Delbono, Jean Pierre Raffaelli, Pilar Anthony, Marc Ernotte, Christine Gagnieux... Elle tourne actuellement dans la série Les Valises de Lise dont elle tient le rôle principal.



MATĚJ HOFMANN. Comédien, metteur en scène.

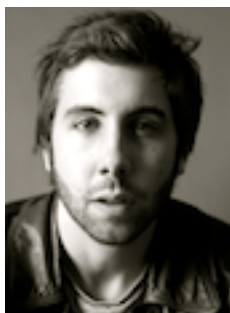
Après avoir suivi les cours du Conservatoire d'Art Dramatique C.Saint Saëns de Paris puis le cycle professionnel du Conservatoire à rayonnement régional de Paris, il intègre l'ESAD en 2010.

Il travaille notamment avec Marc Ernotte, Sophie Loucachevski, Robert Hossein... Il répète actuellement Parasites de Mayenburg mis en scène par Willie Schwartz et travaille à l'adaptation de La Nuit d'Helver d'Ingmar Villqist qui sera joué en août 2012 à Prague.



WILLIE SCHWARTZ. Comédien, metteur en scène, batteur.

Après avoir suivi les cours des Ateliers du Sapajou à Paris il intègre l'ESAD en 2010. Il travaille notamment avec Cynthia Gava, Christine Gagnieux, Sophie Loucachevski, Marc Ernotte. Batteur du Groupe Demi Mondaine il se produit au Palais des Congrès, au Bataclan à la Maroquinerie... Il met actuellement en scène Parasites de Mayenburg et prépare le rôle masculin de La Nuit d'Helver d'Ingmar Villqist en vue de sa création à Prague en 2012.



MAXIME VILLELÉGER. Comédien, metteur en scène.

Après avoir suivi les cours du Conservatoire d'Art Dramatique G. Charpentier il intègre en 2009 le Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Il travaille notamment avec Jean-Claude Cotillard, Jean-Luc Galmiche, Sophie Loucachevski, Alban Coulaud... Il répète actuellement Manèges de N. Cathelineau mis en scène par Pénélope Avril et met en scène Sur le Fil une création en trois parties dirigée par trois metteurs en scène.



CHARLES-HENRI WOLFF. Comédien, metteur en scène.

En 2010 il intègre le Conservatoire d'Art Dramatique C.Saint Saëns de Paris. Il participe à de nombreuses lectures et mises en espace au Centre Wallonie-Bruxelles et travaille entre autres avec Marc Ernotte, Eric Frey... Il est actuellement en résidence à Mains d'Oeuvres à Saint Ouen où il participe à la création de J'expire aux limbes d'amour inavoué écrit et mis en scène par Milena Csergo.

Le Collectif en travail...











